Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PAR016 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

L'ami importun

Pourquoi Jésus raconte-t-il l'histoire d'un homme qui dérange son voisin au milieu de la nuit pour lui demander du pain ? Cette parabole nous apprend…

EN BREF

La parabole du figuier bourgeonnant, rapportée par Matthieu, Marc et Luc dans leur discours eschatologique, invite les disciples à discerner les signes annonciateurs du retour du Messie. Comme les bourgeons annoncent l'été, les événements du monde annoncent la proximité du Royaume de Dieu. La parole du Christ est éternelle et sûre : le ciel et la terre passeront, mais elle demeure.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
18 min	**11**	**3**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**06/08/2026**	**25/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Discours eschatologiques de Jésus
THÈME	Discours eschatologiques de Jésus
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus
THÈME	Prophéties et eschatologie
SÉRIE	Les paraboles

PERSONNAGES
Jésus le Messie · Matthieu · Marc · Luc

LIEUX
Mont des Oliviers · Jérusalem · Palestine

PÉRIODES
Ministère public de Jésus · Fin des temps · Ier siècle

MOTS-CLÉS
figuier bourgeonnant · parabole · eschatologie · fin des temps · retour du Messie · signes des temps · vigilance · Royaume de Dieu · discours eschatologique · synoptiques

NOTIONS
Eschatologie chrétienne · Discernement spirituel · Vigilance eschatologique · Signes des temps · Parole éternelle de Dieu · Accomplissement prophétique · Lecture des événements à la lumière de la foi · Universalité du salut

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 24.32-35 · Marc 13.28-31 · Luc 21.29-33

SOURCE
https://schilo.org/par016-lami-importun/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

PAR016 - L'ami importun (Version pédagogique) 3
1. Introduction - Oser demander à Dieu 4
1.1. En quelques mots 4
1.2. Pourquoi les disciples demandent-ils à Jésus de leur enseigner à prier ? 4
1.3. Une histoire qui pose une question essentielle 4
2. Une visite inattendue au milieu de la nuit 5
2.1. Un voyageur arrive sans prévenir 5
2.2. Une demande inhabituelle 5
2.3. Le saviez-vous ? L'hospitalité au premier siècle 6
3. Un voisin qui ne veut pas être dérangé 6
3.1. Une réponse peu encourageante 6
3.2. Pourquoi Jésus présente-t-il cette difficulté ? .....
4. Pourquoi le voisin finit-il par donner les pains ? 7
4.1. Une parole difficile à traduire .....
4.2. Une audace qui dépasse les habitudes 7
4.3. Ce que la parabole ne dit pas 7
5. Demandez, cherchez et frappez 8
5.1. Jésus explique lui-même la portée de son enseignement 8
5.2. La confiance ne signifie pas que nous contrôlons Dieu .....
6. Dieu est un Père qui donne de bonnes choses 9
6.1. Une comparaison facile à comprendre 9
6.2. Le Père céleste est meilleur que les parents humains 9
7. Le plus grand don annoncé par Jésus 9
7.1. Une conclusion surprenante 9
7.2. Une promesse qui se prolonge dans les Actes des apôtres 10
8. À retenir 10
Pour approfondir cette étude 10
Lexique 12

RÉSUMÉ

La parabole du figuier bourgeonnant (PAR016, intitulée ici 'Le serviteur fidèle' selon le préfixe, mais dont le contenu traite du figuier bourgeonnant) s'inscrit au cœur du discours eschatologique de Jésus, tel qu'il est rapporté dans les trois évangiles synoptiques : Matthieu (24,32-35), Marc (13,28-31) et Luc (21,29-33). Cette parabole, d'une grande simplicité apparente, recèle une profondeur théologique et prophétique considérable, en lien direct avec les signes annonciateurs de la fin des temps et du retour du Messie. L'image centrale est celle du figuier dont les branches se ramollissent et dont les feuilles commencent à bourgeonner au printemps. Dans le contexte culturel palestinien, le figuier est l'un des arbres les plus familiers, et l'apparition de ses bourgeons constitue un signe infaillible de l'approche de l'été. Jésus utilise cette réalité naturelle connue de tous pour enseigner une vérité spirituelle essentielle : de même que les bourgeons du figuier annoncent le changement de saison, les signes qu'il a décrits dans son discours sur la fin des temps annoncent la proximité imminente du Royaume de Dieu et son

propre retour en gloire. L'étude compare les trois versions évangéliques de cette parabole. Matthieu et Marc rapportent la parabole en des termes très proches, centrés sur le figuier seul. Luc, quant à lui, élargit l'image en mentionnant 'le figuier et tous les arbres', universalisant ainsi le propos et l'ouvrant à tous les peuples, conformément à sa perspective théologique particulièrement attentive à l'universalité du salut. Cette différence rédactionnelle révèle la liberté des évangélistes dans leur transmission du message, tout en préservant l'unité fondamentale de l'enseignement. Le contexte immédiat de la parabole est le grand discours eschatologique prononcé par Jésus sur le Mont des Oliviers, en réponse aux questions de ses disciples sur la destruction du Temple et sur les signes de la fin des temps. Ce discours, parfois appelé 'Discours de l'Apocalypse' ou 'Discours eschatologique', constitue l'un des passages les plus denses et les plus commentés de tout le Nouveau Testament. La parabole du figuier y joue un rôle de conclusion pédagogique : après avoir énuméré une série de signes (guerres, famines, persécutions, signes célestes), Jésus invite ses auditeurs à adopter une posture active de discernement et de vigilance. L'invitation au discernement spirituel est au cœur du message de la parabole. Le croyant est appelé à ne pas rester passif face à l'histoire, mais à lire les événements du monde à la lumière de la Parole de Dieu. Comme le paysan expérimenté qui sait reconnaître les signes des saisons pour préparer son travail, le disciple est invité à reconnaître dans les bouleversements du monde les signes de l'accomplissement des promesses divines. La parabole se termine par une affirmation solennelle et décisive : 'Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.' Cette déclaration, commune aux trois synoptiques, constitue le fondement théologique de toute l'eschatologie chrétienne. Elle affirme la fiabilité absolue et l'éternité de la Parole du Christ, par opposition à la précarité et au caractère transitoire de tout ce qui appartient au monde créé. C'est sur cette certitude que repose l'espérance chrétienne. L'article s'appuie également sur plusieurs annexes thématiques qui permettent d'approfondir le sujet : une annexe générale sur les paraboles, une sur le déroulement prophétique de la fin des temps, une sur les signes annonçant le retour du Messie, une sur la prophétie de saint Malachie, et une sur le discours eschatologique du Mont des Oliviers. Ces ressources complémentaires permettent au lecteur de replacer la parabole du figuier dans un cadre prophétique et théologique plus large, enrichissant ainsi la compréhension du texte. En définitive, la parabole du figuier bourgeonnant est une invitation permanente à la vigilance eschatologique, à la lecture attentive des signes des temps et à la confiance absolue en la Parole du Christ. Elle rappelle que l'histoire humaine n'est pas livrée au hasard, mais qu'elle s'inscrit dans un plan divin dont l'accomplissement est certain et proche.

PAR016 - L'ami importun (Version pédagogique)

Pourquoi Jésus raconte-t-il l'histoire d'un homme qui dérange son voisin au milieu de la nuit pour lui demander du pain ? Cette parabole nous apprend à prier avec confiance. Elle nous montre surtout que Dieu n'est pas un voisin qu'il faudrait convaincre malgré lui, mais un Père qui connaît nos besoins et qui désire nous donner ce qui est bon.

1. Introduction - Oser demander à Dieu

1.1. En quelques mots

Imaginez qu'un ami arrive chez vous en pleine nuit, après un long voyage. Il a faim, mais vous n'avez rien à lui offrir.

Que faire ?

Vous décidez d'aller réveiller un voisin pour lui demander du pain.

C'est précisément la situation que Jésus présente dans la parabole de l'ami importun.

Cette histoire se trouve dans l'Évangile selon Luc 11.5-8. Elle fait partie d'un enseignement plus large sur la prière, qui s'étend jusqu'au verset 13.

À travers cette scène de la vie quotidienne, Jésus encourage ses disciples à s'adresser à Dieu avec confiance, même lorsqu'ils se sentent démunis.

Mais il faut comprendre une chose essentielle : **Dieu n'est pas présenté comme un voisin de mauvaise humeur qu'il faudrait déranger suffisamment longtemps pour obtenir une réponse.**

Jésus veut montrer que nous avons bien davantage de raisons de faire confiance à notre Père céleste.

1.2. Pourquoi les disciples demandent-ils à Jésus de leur enseigner à prier ?

Tout commence en Luc 11.1.

Jésus vient de terminer un moment de prière.

L'un de ses disciples lui demande alors de leur apprendre à prier, comme Jean-Baptiste l'a enseigné à ses propres disciples.

Cette demande est importante.

Les disciples connaissent déjà la prière. Ils appartiennent au peuple d'Israël, dont les Écritures contiennent de nombreuses prières.

Ils ont également vu Jésus prier à plusieurs reprises.

Mais ils souhaitent apprendre de lui comment s'adresser à Dieu.

Jésus commence par leur donner un modèle de prière.

Il leur enseigne à appeler Dieu « Père », à rechercher la sanctification de son nom et la venue de son Royaume, puis à lui présenter leurs besoins.

Ensuite, il raconte la parabole de l'ami importun.

L'ordre de ces enseignements n'est pas un hasard.

Jésus montre d'abord **à qui les disciples s'adressent**, puis il les encourage à prier avec assurance.

1.3. Une histoire qui pose une question essentielle

La parabole soulève une question que beaucoup de croyants se posent :

Pourquoi continuer à prier lorsque la réponse semble tarder ?

Faut-il répéter sans cesse la même demande ?

Dieu serait-il parfois réticent à nous écouter ?

La réponse de Jésus est plus profonde qu'une simple invitation à insister.

Il nous encourage à demander avec audace, mais il fonde surtout notre confiance sur la bonté de Dieu.

C'est ce que nous allons découvrir en suivant le récit étape par étape.

2. Une visite inattendue au milieu de la nuit

2.1. Un voyageur arrive sans prévenir

Dans la parabole, un homme reçoit la visite d'un ami qui arrive de voyage.

Il fait nuit.

Le visiteur a probablement besoin de se reposer et de manger.

Mais son hôte rencontre une difficulté : il n'a rien à lui offrir.

Aujourd'hui, nous pourrions imaginer quelqu'un ouvrant ses placards et découvrant qu'il ne reste plus de nourriture.

Au temps de Jésus, la situation était particulièrement embarrassante.

Accueillir un voyageur faisait partie des responsabilités importantes de l'hospitalité.

Offrir du pain constituait un geste simple, mais essentiel.

L'homme ne cherche donc pas à obtenir un avantage personnel.

Il veut répondre au besoin de son visiteur.

2.2. Une demande inhabituelle

L'homme décide d'aller trouver un ami qui habite à proximité.

Il lui demande trois pains.

Mais il est déjà minuit.

Le voisin dort probablement depuis plusieurs heures.

La demande arrive donc à un moment particulièrement incommode.

Il faut imaginer la scène : une maison plongée dans le silence, une famille endormie et quelqu'un qui vient demander de la nourriture.

Jésus choisit volontairement une situation où la demande paraît dérangeante.

L'homme ose solliciter son voisin malgré l'heure tardive.

Son besoin lui paraît suffisamment important pour justifier cette démarche.

2.3. Le saviez-vous ? L'hospitalité au premier siècle

Dans le monde méditerranéen ancien, accueillir un voyageur constituait une responsabilité sociale importante.

Un visiteur pouvait arriver tardivement en raison des circonstances de son déplacement.

L'hôte devait chercher à lui fournir de quoi manger, même lorsque ses réserves étaient insuffisantes.

Cela permet de comprendre pourquoi l'homme de la parabole accepte de déranger son voisin.

Il ne demande pas trois pains par caprice.

Il cherche à remplir son devoir d'hospitalité.

Cependant, Jésus ne précise ni la taille des pains ni l'organisation exacte des maisons.

Ces détails ne doivent pas être inventés pour expliquer la parabole.

L'essentiel est simple : un homme manque de nourriture et ose demander de l'aide.

3. Un voisin qui ne veut pas être dérangé

3.1. Une réponse peu encourageante

Le voisin ne se montre pas immédiatement disposé à aider.

Il explique que sa porte est fermée et que ses enfants sont couchés avec lui.

Il affirme qu'il ne peut pas se lever pour donner les pains.

Cette réponse paraît compréhensible sur le plan humain.

La famille est installée pour la nuit.

Ouvrir la porte pourrait réveiller les enfants.

Le voisin ne souhaite pas être dérangé.

Jésus présente ainsi un obstacle réel à la demande.

L'homme a besoin de pain, mais celui qui pourrait l'aider ne veut pas se lever.

3.2. Pourquoi Jésus présente-t-il cette difficulté ?

Jésus aurait pu raconter une histoire dans laquelle le voisin ouvre immédiatement sa porte.

Mais il choisit une situation plus compliquée.

Cette difficulté donne toute sa force au récit.

L'homme ose demander malgré des circonstances défavorables.

La parabole met ainsi en évidence une attitude qui dépasse la réserve habituelle.

Cependant, il faut éviter une mauvaise conclusion.

Jésus ne cherche pas à nous faire croire que Dieu dort, qu'il est dérangé par nos prières ou qu'il refuse

d'abord de nous écouter.

Le voisin appartient à une histoire humaine.

Le Père céleste, lui, sera présenté comme infiniment meilleur que les hommes.

4. Pourquoi le voisin finit-il par donner les pains ?

4.1. Une parole difficile à traduire

En Luc 11.8, Jésus explique pourquoi le voisin finira par répondre.

Certaines traductions françaises utilisent le mot « importunité ».

D'autres mettent davantage l'accent sur l'audace.

Le terme grec employé par Luc est *anaideia*.

Il évoque une attitude sans retenue, une audace qui ne se laisse pas arrêter par les conventions habituelles.

Ce mot ne signifie pas directement « répéter sans cesse ».

C'est une distinction importante.

Le récit ne dit pas combien de fois l'homme a demandé les pains.

Il ne précise pas non plus combien de temps il est resté devant la porte.

Nous ne devons donc pas ajouter à l'histoire des détails que Jésus n'a pas donnés.

4.2. Une audace qui dépasse les habitudes

Selon l'interprétation traditionnelle, l'homme obtient les pains en raison de son audace.

Il ose demander à une heure où personne ne souhaite être réveillé.

Son besoin est réel.

Il ne se laisse pas arrêter par le caractère inhabituel de sa démarche.

Cette lecture correspond à la manière dont la parabole a souvent été comprise.

Cependant, les spécialistes discutent encore de certains détails du texte grec.

Une autre interprétation envisage que le mot *anaideia* concerne le voisin sollicité et son souci de ne pas agir honteusement.

Cette difficulté n'empêche pas de comprendre l'enseignement principal.

Dans les deux cas, la scène conduit à une réponse favorable.

Jésus peut alors poursuivre son enseignement sur la confiance dans la prière.

4.3. Ce que la parabole ne dit pas

Il faut éviter trois idées qui ne sont pas affirmées par le récit.

D'abord, Jésus ne dit pas que l'homme a frappé pendant des heures.

Ensuite, il ne dit pas que Dieu ressemble en tout point au voisin qui refuse de se lever.

Enfin, il ne promet pas que toute demande humaine sera satisfaite exactement comme elle a été formulée.

Ces précisions sont essentielles.

La parabole encourage à demander avec confiance.

Elle ne présente pas une technique permettant de forcer Dieu à agir.

5. Demandez, cherchez et frappez

5.1. Jésus explique lui-même la portée de son enseignement

Après la parabole, Jésus déclare :

« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » (Luc 11.9).

Ces paroles constituent la suite directe de l'histoire.

Jésus ne laisse pas ses disciples sans explication.

Il les encourage à s'adresser à Dieu.

Demander, c'est reconnaître que nous avons besoin de son aide.

Chercher, c'est nous tourner vers lui avec confiance.

Frapper, c'est oser nous approcher de lui.

Les trois expressions renforcent le même encouragement.

Elles ne constituent pas trois étapes obligatoires qu'il faudrait suivre pour obtenir une réponse.

5.2. La confiance ne signifie pas que nous contrôlons Dieu

Les promesses de Jésus sont fortes.

Mais elles doivent être comprises dans leur contexte.

La prière n'est pas un moyen de commander à Dieu.

Elle exprime notre dépendance envers lui.

Lorsque Jésus prie à Gethsémané, il présente sa demande au Père, tout en se soumettant à sa volonté (Luc 22.42).

L'apôtre Paul demande également au Seigneur de le délivrer d'une souffrance persistante.

La réponse qu'il reçoit ne correspond pas à la suppression demandée, mais à une promesse de grâce suffisante (2 Corinthiens 12.7-10).

Ces exemples montrent que Dieu peut répondre autrement que nous l'avions imaginé.

La confiance ne consiste donc pas à être certain d'obtenir exactement ce que nous souhaitons.

Elle consiste à croire que Dieu demeure bon et fidèle.

6. Dieu est un Père qui donne de bonnes choses

6.1. Une comparaison facile à comprendre

Jésus poursuit son enseignement en parlant des relations entre un père et son enfant.

Il demande quel père donnerait un serpent à son fils lorsque celui-ci lui demande un poisson.

Il évoque également un enfant demandant un œuf.

Le père ne lui donnera pas un scorpion.

Ces exemples reposent sur une idée simple.

Un père bienveillant cherche à donner à son enfant ce qui lui est bon.

Il ne transforme pas volontairement une demande de nourriture en danger.

Jésus utilise cette comparaison pour parler de Dieu.

6.2. Le Père céleste est meilleur que les parents humains

Jésus reconnaît que les êtres humains, malgré leurs imperfections, savent donner de bonnes choses à leurs enfants.

Il en tire une conclusion.

Le Père céleste est infiniment plus digne de confiance.

Voilà le véritable fondement de la prière.

Nous ne prions pas parce que Dieu serait difficile à convaincre.

Nous prions parce qu'il est notre Père.

Sa bonté ne dépend pas du nombre de fois où nous formulons notre demande.

Cette vérité change profondément notre manière de comprendre la parabole de l'ami importun.

7. Le plus grand don annoncé par Jésus

7.1. Une conclusion surprenante

La parabole commence par une demande de pain.

Mais l'enseignement se termine par une promesse concernant le Saint-Esprit.

En Luc 11.13, Jésus affirme que le Père céleste donnera le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.

Cette conclusion est importante.

Jésus ne limite pas la bonté divine à la nourriture, aux biens matériels ou à la disparition des difficultés.

Il attire l'attention sur un don spirituel essentiel.

Le Saint-Esprit occupe une place centrale dans la vie des disciples.

7.2. Une promesse qui se prolonge dans les Actes des apôtres

Après la résurrection et l'ascension de Jésus, les disciples persévèrent dans la prière (Actes des apôtres 1.14).

Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est répandu sur eux (Actes des apôtres 2.1-4).

Cet événement marque une étape majeure dans l'accomplissement des promesses de Jésus.

Les Actes montrent ensuite que l'Esprit accompagne la mission des apôtres et la progression de l'Évangile.

Ainsi, la conclusion de Luc 11.13 prépare un thème important de la suite de l'œuvre de Luc.

La prière n'est pas seulement liée aux besoins immédiats.

Elle appartient à la relation durable des disciples avec Dieu.

8. À retenir

La parabole de l'ami importun nous enseigne plusieurs vérités essentielles.

- **Nous pouvons présenter nos besoins à Dieu avec audace.** Nous n'avons pas à craindre de nous adresser à lui.
- **Dieu n'est pas un voisin réticent.** Jésus souligne au contraire la bonté du Père céleste.
- **La persévérance n'est pas une technique pour contraindre Dieu.** Elle exprime une confiance qui demeure.
- **Toutes les demandes ne reçoivent pas nécessairement la réponse attendue.** La volonté de Dieu reste souveraine.
- **Le Saint-Esprit occupe une place centrale dans la promesse de Jésus.** Il constitue l'aboutissement de Luc 11.5-13.

La grande leçon de cette parabole est donc la suivante :

Il est possible de prier avec audace et confiance parce que Dieu est un Père bon, et non parce que notre insistance pourrait le forcer à nous répondre.

Pour approfondir cette étude

Cette version pédagogique présente les principaux enseignements de la parabole dans un langage accessible.

Une **version académique de PAR016 - L'ami importun**, accompagnée de douze annexes, propose une étude plus détaillée du texte grec, de l'hospitalité au premier siècle, des différentes interprétations de la parabole et des promesses bibliques concernant la prière.

Une **version destinée aux adolescents** complète également cette présentation, avec des explications adaptées à leur âge et des questions pour réfléchir à la place de la prière dans leur vie.

Ces trois approches permettent d'étudier le même enseignement de Jésus à différents niveaux, tout en conservant la fidélité au texte biblique.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Discours eschatologiques de Jésus https://schilo.org/parcours/discours-eschatologiques-de-jesus/
THÈME	Discours eschatologiques de Jésus https://schilo.org/theme/discours-eschatologiques-de-jesus/
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-du-ministere-de-jesus/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
SÉRIE	Les paraboles https://schilo.org/serie/les-paraboles/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN035 - Les trois jours et trois nuits https://schilo.org/ann035-les-trois-jours-et-trois-nuits/
ÉTUDE SUIVANTE	PAR017 - Les dix jeunes filles https://schilo.org/par017-les-dix-jeunes-filles/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par016-lami-importun/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.